

La Varsovienne – Hymne révolutionnaire russe

Origine du chant et contexte historique



La Varsovienne (en polonais *Warszawianka 1905* et en russe Варшавянка, *Varchavianka*) est un vieux chant polonais écrit en 1893. Repris par le poète polonais Vaclaw Viecicki en 1897, il devient le chant de protestation des internés sous le régime tsariste. **Il passe ensuite en Russie il où sera beaucoup chanté pendant les périodes révolutionnaires de 1905 et de 1917.**

En Pologne, il est connu comme « La Varsovienne de 1905 », pour le différencier d'un hymne plus ancien et patriotique du même nom, composé en 1831 lors de l'insurrection polonaise contre l'oppression russe.

On peut le ranger dans la **catégorie des hymnes** : l'hymne est un chant patriotique, ou bien un chant qui rallie des êtres humains à une cause commune.



Photo historique

La foule des manifestants avec femmes et enfants est réprimée le 22 janvier 1905 devant le palais d'hiver. Les manifestants avaient chanté cet hymne.

Facture

Ce chant est un chant de marche, comme il y en avait beaucoup en Russie soit pour donner le rythme de la marche lors des déplacements des armées, soit, dans un cadre non militaire, pour rythmer un travail (comme le très célèbre chant populaire des bateliers de la Volga, qui accompagnait le tirage des bateaux par les forçats le long de la Volga)

Tableau de Lia Efimovitch Repin (1844-1930) illustrant le tirage des bateaux, tâche éreintante.



Cette tradition des chants de marche puise ses origines dans les chants populaires russes qui portent en eux à la fois une simplicité et un élan grandiose, ce qui fait qu'on est à la fois séduit par leur simplicité (on les retient tout de suite) et par leur grandeur qui exhale dans le cœur humain un sentiment « d'élargissement du cœur ».

Dans cet esprit on peut citer par exemple le réalisateur **Bondartchouk** par exemple lorsqu'il utilise un de ces chants de marche pour donner à une scène toute simple de son film **Guerre et Paix** une grandeur et une simplicité populaire : la grandeur dans le peuple, (mot utilisé de façon non péjorative bien au contraire), telle est l'un des aspects de ces chants et notamment de la Varsovienne. (voir extrait video)

Le texte de la chanson

La Varsovienne

Couplet 1

En rangs serrés l'ennemi nous attaque
Autour de notre drapeau groupons-nous.
Que nous importe la mort menaçante
Pour notre cause soyons prêts à souffrir
Mais le genre humain courbé sous la honte
Ne doit avoir qu'un seul étendard,
Un seul mot d'ordre Travail et Justice,
Fraternité de tous les ouvriers.

Refrain

O frères, aux armes, pour notre lutte,
Pour la victoire de tous les travailleurs.

Couplet 2

Les profiteurs vautés dans la richesse
Privent de pain l'ouvrier affamé.
Ceux qui sont morts pour nos grandes idées
N'ont pas en vain combattu et péri.
Contre les richards et les ploutocrates.
Contre les rois, contre les trônes pourris,
Nous lancerons la vengeance puissante
Et nous serons à tout jamais victorieux

Ce texte est simple : il explique la situation en Russie sous le régime tsariste au début du XXème siècle : conditions de vie extrêmement difficiles, misère et parfois famine, pas d'accès ni à l'éducation, ni aux soins, inégalité par rapport à la richesse et à l'opulence représenté par le Tsar, les nobles, les gens du gouvernement et les propriétaires terriens.

Une seule solution pour combattre l'inégalité : s'unir et être prêt à mourir pour faire triompher la justice, l'égalité et surtout la dignité pour tous les êtres humains.

Analyse musicale

1. Le tempo (vitesse de la musique)

Cette chanson, contrairement à certains chants de marche qui sont souvent vifs pour donner la cadence, a un tempo modéré : cette vitesse modérée donne une grande majesté à la chanson, qui sert alors non pas pour avancer rapidement mais pour défiler dans la solennité tout en revendiquant quelque chose : on comprend dès lors qu'elle a été chantée en 1905, lors du Dimanche Rouge du 22 janvier 1905 à Saint Petersburg lors d'une manifestation sur la place du Palais d'hiver à Saint Petersburg qui sera réprimée dans le sang et marquera le début de la révolution de 1905.

2. La structure

Ce chant est composé de deux phrases musicales qui se répètent à la suite l'un de l'autre ; il n'y a donc pas une structure classique comme Refrain/Couplet. Nous avons une phrase A qui se divise en deux (A 1 et A2) puis une phrase B dont la fin est la phrase A 2 ; la structure est d'une grande simplicité

Ce qui donne A1 A2 B A2 et ainsi de suite

3. La mélodie :

Les deux phrases A et B sont écrites en mode mineur un mode est une couleur générale, lorsqu'il est mineur il incline la musique vers la mélancolie, la tristesse ou l'ombre, contrairement au mode majeur qui lui est opposé. Ce mode va particulièrement bien à ce type de musique qui exprime la douleur et la souffrance.

On peut noter un petit « emprunt » en majeur à la mesure 9, comme si ce passage en majeur indiquait l'espoir au milieu de la douleur

Toutes les notes se suivent ; **elles sont conjointes**, il n'y a pas de grands intervalles ; le tout est donc facile à chanter et à mémoriser

Il y a deux ou trois fois des **intervalles de quarte** ou de quinte qui donnent du dynamisme à l'ensemble (début de la Marseillaise : ré sol)

Un **intervalle** est un espace entre deux notes ; pour la 4^{te} c'est l'espace entre le ré et le sol de la mesure 5 par exemple

4. Le rythme

C'est un rythme pointé croche pointée double typique des chants de marche ou des hymnes révolutionnaires (comme la Marseillaise) ; il donne tout de suite une assise et une grande stabilité à la mélodie tout en lui donnant en même temps une « agogique », c'est-à-dire un côté qui incite à marcher, à se mouvoir.

Voici la partition avec quelques annotations

Phrase A 1
Mode mineur
toutes les notes se suivent = conjointes = faciles à chanter
= et à mémoriser

Phrase A 2
saut de 4^{te}

Phrase B
court passage en majeur

Phrase A 2

1
rythme pointé caractéristique
de la marche

2
le saut de 4^{te} donne un élan, un dynamisme
comme au début de la Marseillaise

Varchavianka
"La Varsoviennne".

Paroles de G. Krzhizhanovski
Musique populaire

Marciale
Em

Вих - ри враж - деб - ны - е ве - ют над на - ми,
Vikh - ri vrazh - deb - ni - e ve - ut nad na - mi,

тем - ны - е си - лы нас злoб - но гнe - тут.
tiom - ni - e si - li nas zlob - no gne - tout.

Début du chant avec paroles

Conclusion

Tous ces éléments sont caractéristiques des hymnes ou des chants révolutionnaires : simplicité, facilité à mémoriser, grandeur.

Mais dans cette Varsoviennne il y a en plus une poésie, une tristesse, une musicalité qui signe son appartenance à la musique populaire russe et qui indépendamment de son message politique, émeut par la beauté de sa mélodie.

➤ Anna Marly et l'hymne de la résistance

A noter que l'hymne de la résistance française a été composée par Anna Marly, exilée russe, qui s'est inspirée de ce chant pour composer le célèbre chant des partisans : même structure, même rythme, même tempo, même phrase et même texte même si son auteur est Michel Druon.

➤ La Varsoviennne dans d'autres œuvres d'art :

La musique de la Varsoviennne est utilisée dans le film **Le Cuirassé Potemkine de Serguei Eisenstein**, qui narre l'histoire de la révolution de 1905 et la mutinerie des marins, excédés de leur condition de vie misérable.